

Voix plurielles

Revue de l'Association des professeur.e.s de français des universités et collèges canadiens (APFUCC)



Editorial

Catherine Parayre

Volume 20, Number 2, 2023

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1108454ar>

DOI: <https://doi.org/10.26522/vp.v20i2.4514>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des professeur.e.s de français des universités et collèges canadiens (APFUCC)

ISSN

1925-0614 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Parayre, C. (2023). Editorial. *Voix plurielles*, 20(2), 1–1.
<https://doi.org/10.26522/vp.v20i2.4514>

© Catherine Parayre, 2023



This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Editorial

En cette fin d'année douloureuse pour de nombreuses populations, *Voix plurielles* nous envoie dans un jardin qui abrite encore quelques moments paisibles même s'il n'est guère plus qu'un refuge dans un environnement menacé. Dans la rubrique Création, le dessinateur jeunesse Hadrien Gras nous invite à le rencontrer sur un lopin de terre provençale.

Les articles publiés dans ce numéro 20.2 étudient, tour à tour, des œuvres de Sami Tchak, Amanda Devi, Gérard de Nerval, Jacques Stephen Alexis, Edwidge Danticat et Valéry Larbaud, de même que des éléments de sociologie de la littérature dans la pratique des chantefables et dans l'écriture d'auteurs marocaines. On y discute de postfaces, de prose récitée et de vers chantés, de fiction et d'histoire, de structures patriarcales et d'émancipation, ou encore d'une typologie de violences. On se rend à Paris, Naples, à l'Île Maurice, au Cameroun, sur les rives de l'Artibonite, en Dominique, au Maroc ou encore à Montpellier

A toutes et à tous, je souhaite une bonne lecture.

Catherine Parayre